

Corrigé

## Contrôle Blanc

$u$

Racines carrées de matrices réelles

$A$

LPEM

## Définition

Soit  $A$  une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . On dit que  $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est une racine carrée de  $A$  si  $B^2 = A$ . On note  $\text{Rac}(A)$  l'ensemble des racines carrées de  $A$  c'est-à-dire

$$\text{Rac}(A) = \{B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mid B^2 = A\}$$

## PROBLÈME

**Première partie :**

**Cas où  $A$  admet  $n$  valeurs propres distinctes**

On suppose dans cette partie que la matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  possède  $n$  valeurs propres distinctes  $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$ . Soit  $u$  l'endomorphisme de  $E = \mathbb{R}^n$  canoniquement associé à la matrice  $A$ .

1. L'endomorphisme  $u$  et la matrice  $A$  ont mêmes valeurs propres, donc  $\text{sp}(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$ .
2. Pour  $1 \leq i \leq n$ , soit  $e_i$  un vecteur propre de  $u$  associé à la valeur propre  $\lambda_i$ .
  - 2.1 Les vecteurs  $e_1, \dots, e_n$  sont des vecteurs propres de  $u$  associés à des valeurs propres deux à deux distinctes, il s'agit donc d'une famille libre. Le nombre d'éléments de cette famille est la dimension de  $E$ , donc c'est une base de  $E$ .
  - 2.2 Puisque, pour  $1 \leq i \leq n$ ,  $u(e_i) = \lambda_i e_i$ , la matrice  $D$  est alors diagonale, plus précisément,  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  c'est-à-dire

$$D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix}$$

- 2.3 Puisque  $A$  est la matrice de  $u$  dans la base canonique  $\mathcal{B}_c$  de  $E$  et  $D$  la matrice  $u$  dans la base  $\mathcal{B}$ , il vient que  $A$  et  $D$  sont semblables, et plus précisément, si on note  $P$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}_c$  à  $\mathcal{B}$ , alors  $P$  est inversible et on a  $A = PDP^{-1}$ .
3.  $B$  est une racine carrée de  $A \Leftrightarrow B^2 = A \Leftrightarrow B^2 = PDP^{-1} \Leftrightarrow P^{-1}B^2P = A \Leftrightarrow (P^{-1}BP)^2 = D \Leftrightarrow$  la matrice  $P^{-1}BP$  est une racine carrée de  $D$ .  
Notons que :  $(P^{-1}BP)^2 = P^{-1}BP.P^{-1}BP = P^{-1}B^2P$
4. Racines de  $D$  : Soit  $S$  une racine carrée de  $D$ .

- 4.1 On a  $S$  racine carrée de  $D$ , donc  $S^2 = D$ . D'où  $SD = SS^2 = S^3 = S^2S = DS$ .  
Notons  $s_{ij}$  le coefficient d'indice  $ij$  de la matrice  $S$ . On

$$SD = \begin{pmatrix} s_{11} & s_{12} & \dots & s_{1n} \\ s_{21} & s_{22} & \dots & s_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ s_{n1} & \dots & \dots & s_{nn} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda_1 s_{11} & \lambda_2 s_{12} & \dots & \lambda_n s_{1n} \\ \lambda_1 s_{21} & \lambda_2 s_{22} & \dots & \lambda_n s_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \lambda_1 s_{n1} & \dots & \dots & \lambda_n s_{nn} \end{pmatrix}$$

Le terme d'indice  $ij$  de la matrice  $SD$  est  $\lambda_j s_{ij}$ .

On a aussi

$$DS = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} s_{11} & s_{12} & \dots & s_{1n} \\ s_{21} & s_{22} & \dots & s_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ s_{n1} & \dots & \dots & s_{nn} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda_1 s_{11} & \lambda_1 s_{12} & \dots & \lambda_1 s_{1n} \\ \lambda_2 s_{21} & \lambda_2 s_{22} & \dots & \lambda_2 s_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \lambda_n s_{n1} & \dots & \dots & \lambda_n s_{nn} \end{pmatrix}$$

Le terme d'indice  $ij$  de la matrice  $DS$  est  $\lambda_i s_{ij}$ .

Comme  $SD = DS$ , on a alors pour tout  $i, j$ ,  $\lambda_j s_{ij} = \lambda_i s_{ij}$ . En particulier pour  $i \neq j$ , on obtient  $(\lambda_j - \lambda_i) s_{ij} = 0$ . Or  $\lambda_i \neq \lambda_j$  (pour  $i \neq j$ ), il vient que  $s_{ij} = 0$ . On en déduit que  $s_{ij} = 0$  pour  $i \neq j$ , cela signifie que la matrice  $D$  est diagonale.

- 4.2 On a  $S^2 = D$ , donc  $\text{diag}(s_1^2, \dots, s_n^2) = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ , il en résulte que  $s_i^2 = \lambda_i$ .  
4.3 Si  $A$  possède une valeur propre  $\lambda_{i_0}$  strictement négative, alors l'équation  $s_{i_0}^2 = \lambda_{i_0}$  n'a pas de solution, ainsi  $\text{Rac}(D)$  est vide, par suite  $\text{Rac}(A) = \emptyset$ .

On suppose dans la suite de cette partie que les valeurs propres de  $A$  sont positives.

5. D'après le résultat de la question 4.1 toute racine carrée de  $D$  est diagonale. Ainsi  $S = \text{diag}(s_1, \dots, s_n)$  est une racine de  $D$  si, et seulement si,  $1 \leq i \leq n$ ,  $s_i^2 = \lambda_i$  si, et seulement si,  $1 \leq i \leq n$ ,  $s_i \in \{-\sqrt{\lambda_i}, \sqrt{\lambda_i}\}$ . Il en résulte que

$$\text{Rac}(D) = \left\{ \text{diag}(s_1, \dots, s_n) \mid 1 \leq \forall i \leq n, s_i \in \{-\sqrt{\lambda_i}, \sqrt{\lambda_i}\} \right\}$$

6.  $B$  est une racine carrée de  $A \Leftrightarrow P^{-1}BP$  est une racine carrée de  $D \Leftrightarrow P^{-1}BP = \text{diag}(s_1, \dots, s_n)$  où  $s_i \in \{-\sqrt{\lambda_i}, \sqrt{\lambda_i}\}$ . D'où

$$\text{Rac}(A) = \left\{ P \text{diag}(s_1, \dots, s_n) P^{-1} \mid 1 \leq \forall i \leq n, s_i \in \{-\sqrt{\lambda_i}, \sqrt{\lambda_i}\} \right\}$$

### Deuxième partie : Cas où $A$ est la matrice nulle

Dans cette partie on cherche à déterminer les racines de la matrice nulle. Soit  $B$  une racine carrée de la matrice nulle, et  $\nu$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^n$  canoniquement associé à  $B$ . On note  $r$  le rang de  $\nu$ .

7. On a  $B^2 = 0$ , donc  $\nu^2 = 0$ . Soit  $y \in \text{Im } \nu$ , il existe  $x \in E$  tel que  $y = \nu(x)$ , puis  $\nu(y) = \nu(\nu(x)) = \nu^2(x) = 0$ , il en résulte que  $y \in \ker \nu$ .  
8. De  $\text{Im } \nu \subseteq \ker \nu$ , il vient que  $\dim \text{Im } \nu \leq \dim \ker \nu$ . Par la formule du rang,  $2 \dim \text{Im } \nu \leq \dim \ker \nu + \dim \text{Im } \nu = n$ , et donc  $r = \dim \text{Im } \nu \leq \frac{n}{2}$ .  
9. On suppose que  $\nu$  est non nul, donc  $r \geq 1$ . Soit  $(e_1, \dots, e_r)$  une base de  $\text{Im } \nu$ , que l'on complète en une base  $(e_1, \dots, e_r, e_{r+1}, \dots, e_{n-r})$  de  $\ker \nu$ .  
10. Si  $1 \leq i \leq r$ , alors  $e_i \in \text{Im } \nu$ , il existe alors  $e'_i \in E$  tel que  $e_i = \nu(e'_i)$ .

11. Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_{n-r}, \lambda'_1, \dots, \lambda'_r \in \mathbb{R}$  tels que  $\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_{n-r} e_{n-r} + \lambda'_1 e'_1 + \dots + \lambda'_r e'_r = 0$ . Comme  $e_i \in \ker v$  pour  $1 \leq i \leq n-r$ , en appliquant  $v$ , on obtient  $\lambda'_1 v(e'_1) + \dots + \lambda'_r v(e'_r) = 0$ , c'est-à-dire  $\lambda'_1 e_1 + \dots + \lambda'_r v e_r = 0$ . Or la famille  $(e_1, \dots, e_r)$  est libre, il vient que  $\lambda'_1 = \dots = \lambda'_r = 0$ . Il en résulte alors que  $\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_{n-r} e_{n-r} = 0$ , en tenant compte la liberté de la famille  $(e_1, \dots, e_{n-r})$ , on obtient  $\lambda_1 = \dots = \lambda_{n-r} = 0$ . Puisque  $\text{card}(\mathcal{B}) = n = \dim E$ ,  $\mathcal{B}$  est donc une base de  $E$ .
12. Pour  $1 \leq i \leq n-r$ , on a  $v(e_i) = 0$  et pour  $1 \leq i \leq r$ ,  $v(e'_i) = e_i$ , donc la matrice  $v$  dans la base  $\mathcal{B}$  est de la forme

$$V = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

où  $I_r$  est la matrice identité d'ordre  $r$ .

13. Soit  $B$  une racine carré de 0.  
Si  $\text{rg} B = 0$ , alors  $B = 0$ .  
Si  $\text{rg} B = r \geq 1$  : notons  $v$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $B$ , d'après la question précédente, il existe un base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $v$  est de la forme  $\begin{pmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ , il existe alors une matrice inversible  $P$  telle que  $B = P \begin{pmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1}$ . Réciproquement une matrice de cette forme est une racine de la matrice nulle, donc

$$\text{Rac}(0) = \{0\} \cup \left\{ P \begin{pmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1} \mid r \geq 1, P \in \text{Gl}_n(\mathbb{R}) \right\}$$

### Troisième partie : Cas de la matrice $I_n$

Soit  $B$  une racine carrée de  $I_n$ .

14. Vu que  $B^2 = I_n$ ,  $B$  est inversible et  $B^{-1} = B$ .
15. Soit  $v$  l'endomorphisme de  $E = \mathbb{R}^n$  canoniquement associé à la matrice  $B$ . On a  $v^2 = \text{Id}_E$  ( $v$  est une symétrie de  $E$ ). Donc  $X^2 - 1 = (X-1)(X+1)$  est un polynôme annulateur de  $v$ . Il vient par le théorème de Cayley-hamilton que  $E = \ker(v - \text{Id}_E) \oplus \ker(v + \text{Id}_E)$ . Soit  $\mathcal{B}_1 = (e_1, \dots, e_p)$  une base de  $\ker(v - \text{Id}_E)$  et  $\mathcal{B}_2 = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_q)$  une base de  $\ker(v + \text{Id}_E)$  (en particulier  $p + q = n$ ). Alors  $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \mathcal{B}_2$  est une base de  $E$ . La matrice de  $v$  dans cette base (par blocs) est

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix}$$

On en déduit que  $B$  est semblable à cette (dernière) matrice, il existe alors une matrice inversible  $P$  telle que  $B = P \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix} P^{-1}$ .

16. Si  $B$  est une racine carrée de  $I_n$ , il existe  $p, q \in \mathbb{N}$  avec  $p + q = n$  et une matrice inversible  $P$  tels que  $B = P \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix} P^{-1}$ . Réciproquement une matrice de cette forme est une racine carrée de  $I_n$ . Donc

$$\text{Rac}(I_n) = \left\{ P \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix} P^{-1} \mid p + q = n, P \in \text{Gl}_n(\mathbb{R}) \right\}$$

Ici on convient que pour  $p = 0$ ,  $\begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix} = -I_n$  et pour  $q = 0$ ,  $\begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_q \end{pmatrix} = I_n$ .